

NOM : _____ GR : _____

L'ambivalence et l'ambiguïté

Il arrive que des situations paraissent claires, que des décisions soient faciles à prendre, mais ce n'est pas toujours le cas. Toute personne vivra, à un moment ou à un autre de sa vie, une situation où elle ne saura pas comment agir. Comment choisir entre deux ou plusieurs solutions qui paraissent toutes aussi valables les unes que les autres ? Y a-t-il des similitudes entre les dilemmes que peuvent vivre les individus et ceux auxquels font face les sociétés ?



La recherche d'un équilibre

Nous pouvons éprouver des sentiments contradictoires tout au long de notre vie. Ultimement, ce sont nos valeurs qui nous font pencher pour une solution plutôt que pour une autre, et lorsqu'elles s'opposent, nous pouvons éprouver en même temps des sentiments contradictoires, comme la peur et la haine. Il arrive également que nous n'arrivions plus à distinguer une action juste d'une action injuste ; nous vivons alors un moment de doute et de questionnement.

L'être humain est ambivalent lorsqu'il est partagé entre des valeurs divergentes. Pour orienter nos choix, il peut être nécessaire d'identifier ce que nous allons privilégier et pourquoi. Si les règles morales ou les repères religieux nous servent de guide, c'est surtout avec notre conscience que nous choisissons la voie à suivre. Une décision éthique tiendra compte des conséquences de nos choix sur chacune des parties impliquées.

Les sociétés, comme les individus, font face à des situations qui entraînent des conflits de valeur. Comme les sociétés sont dirigées par des personnes, ce sont souvent les valeurs de ces dernières qui priment. Les sociétés peuvent vivre des moments d'ambivalence dans des situations où le bien de la collectivité à court terme s'oppose à celui à long terme, et dans des situations qui nous semblent ambiguës, il peut être difficile de prendre position.

Situer l'ambivalence par rapport à l'ambiguïté

L'ambivalence et l'ambiguïté sont deux termes distincts. L'ambivalence est quelque chose qu'on ressent, un état de conscience, alors que l'ambiguïté s'observe dans une action ou un comportement. Par exemple, lorsqu'une personne arrive à faire des gestes qu'elle aurait désapprouvés ou même condamnés chez une autre personne, c'est qu'elle agit de manière ambiguë.

L'ambivalence est un sentiment que les humains peuvent ressentir toute leur vie. Toutefois, les sujets suscitant l'ambivalence ne sont pas les mêmes selon l'âge. La peur, les envies, les passions, la recherche du pouvoir ou de la popularité peuvent modifier notre comportement et ainsi, être sources d'ambiguïté.

Source : Tisser des Liens, Éthique et Culture religieuse, 3^e année du 2^e cycle, Cahier B, extrait.



1. Quand l'être humain est-il ambivalent ?

2. De quoi une décision éthique doit-elle tenir compte ?

3. Invente une situation concrète où une personne peut vivre de l'ambivalence.

4. Invente une situation concrète où une société peut vivre de l'ambivalence.

5. Quelle différence y a-t-il entre l'ambivalence et l'ambiguïté ?

Détermine s'il s'agit d'ambivalence ou d'ambiguïté. Coche la bonne réponse.

Énoncé	Ambivalence	Ambiguïté
6. Un père de famille est tirailé entre les valeurs qui prévalent à son travail et celles de sa famille.		
7. Joseph, politicien, exige le respect de la vie privée alors qu'il accepte que sa famille soit photographiée par les journalistes à différentes occasions.		
8. Un État, cédant aux pressions exercées par des groupes, s'oriente dans une direction différente du discours tenu habituellement.		
9. Joséphine hésite à accepter un emploi payant qui risque toutefois de lui faire échouer ses études de droit, qu'elle a		

presque terminées.		
10. Joseph se demande s'il doit dire à sa mère mourante qu'il vient de se séparer, elle qui lui a appris l'importance de la famille et de l'honnêteté.		
11. Joseph a toujours répété à ses enfants que consommer de la drogue est très mauvais pour la santé, ce qui ne l'empêche pas de vider sa caisse de 24 toutes les fins de semaine.		
12. Un pays fait la promotion de la protection de l'environnement, mais permet des coupes à blanc afin de semer des récoltes qui nourriront la population affamée.		
13. Joseph doit choisir entre aller de l'avant dans sa brillante carrière de joueur de ping-pong international, ou prendre un congé pour prendre soin de sa fille leucémique.		
14. Joseph est témoin d'un événement horrible : du taxage à l'école. Il connaît les élèves responsables mais hésite à les dénoncer auprès de la direction.		
15. Joseph aime beaucoup sa femme, et lorsque d'autres hommes lui font du charme, il devient furieux. Il lui arrive même de la frapper.		

Lisez attentivement les textes suivants et répondez aux questions.



J'ignore comment j'ai pu

Une prostituée a été lapidée sur la place. J'ignore comment je me suis joint à la foule des dégénérés qui réclamait du sang. J'étais comme aspiré par un tourbillon. Moi aussi, je voulais être aux premières loges, regarder de près périr la bête immonde. Et lorsque le déluge de pierres a commencé à submerger le démon femelle, je me suis pris à ramasser des cailloux et à le mitrailler, moi aussi. J'étais devenu fou, Zunaira.

Comment ai-je osé ? Toute ma vie, je m'étais cru objecteur de conscience. Ni les menaces des uns ni les

promesses des autres ne m'ont convaincu de prendre les armes et de donner la mort. J'acceptais d'avoir des ennemis, mais je ne tolérais pas d'être l'ennemi de qui que ce soit. J'ai peur de moi, Zunaira, je n'ai plus confiance en l'homme que je suis devenu.

Source : *Les hirondelles de Kaboul*, Yasmina Khadra, Éditions Julliard, 2002.

Note : Un objecteur de conscience est une personne qui, en temps de guerre ou de paix, fait appel au respect de la vie humaine pour refuser d'accomplir ses obligations militaires.

L'expérience de Milgram

Il s'agit d'une expérience menée dans les années 1970 par Stanley Milgram. Une annonce avait été passée dans le journal pour recruter des volontaires. Une fois tous les volontaires arrivés, on leur a annoncé qu'il s'agissait d'une expérience sur la mémoire. On a tiré au sort qui serait « l'apprenant » et qui serait « l'enseignant ».

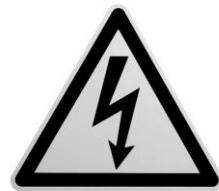
L'enseignant devait faire mémoriser des mots à l'apprenant, puis lui poser des questions. Si l'apprenant se trompait, l'enseignant devait lui infliger des chocs

électriques. À chaque mauvaise réponse, le choc devait être plus fort. L'enseignant devait se rendre jusqu'à un choc de 450 volts, une décharge potentiellement mortelle. Un chercheur se trouvait également dans la pièce pour encourager l'enseignant à continuer, au nom de la science.

Ce que l'enseignant ignorait, c'est que le tirage au sort avait été truqué et que les chocs électriques étaient faux. L'apprenant était un comédien qui devait faire exprès pour se tromper, et qui devait ensuite faire semblant de souffrir horriblement en recevant les chocs électriques. Il s'agissait en réalité d'une expérience sur la soumission à l'autorité.

L'expérience prenait fin lorsque l'enseignant avait accepté d'administrer trois fois le choc de 450 volts à l'apprenant. 62,5% des sujets l'ont fait.

Source : www.psychologie-sociale.com



16. Pourquoi l'homme de l'histoire a-t-il lancé des cailloux sur la prostituée ?

17. Quelles sont les valeurs qui s'opposent en lui ?

18. Quelles sont les émotions vécues par l'homme lorsqu'il repense à ce qu'il a fait ?

19. Pourquoi vit-il un sentiment d'ambivalence ?

20. Pourquoi les sujets de l'expérience de Milgram ont-il obéi jusqu'au bout ?

21. Selon vous, quelles ont été les conséquences psychologiques de cette expérience sur les sujets ?

22. Quelles conclusions peut-on tirer de cette expérience ?
